

Voici Sophie.
Elle habite une grande ville.
Mais elle adore aller à la campagne chez sa tante Hélène, son oncle Max et leur fils Michel. Ils l'invitent souvent pendant les vacances.

Ce soir, Michel viendra la chercher au car.
Sophie a fermé son sac à dos ; tout est prêt.
«Amuse-toi bien, ma chérie, dit sa mère.
Nous viendrons te chercher dans deux semaines.»





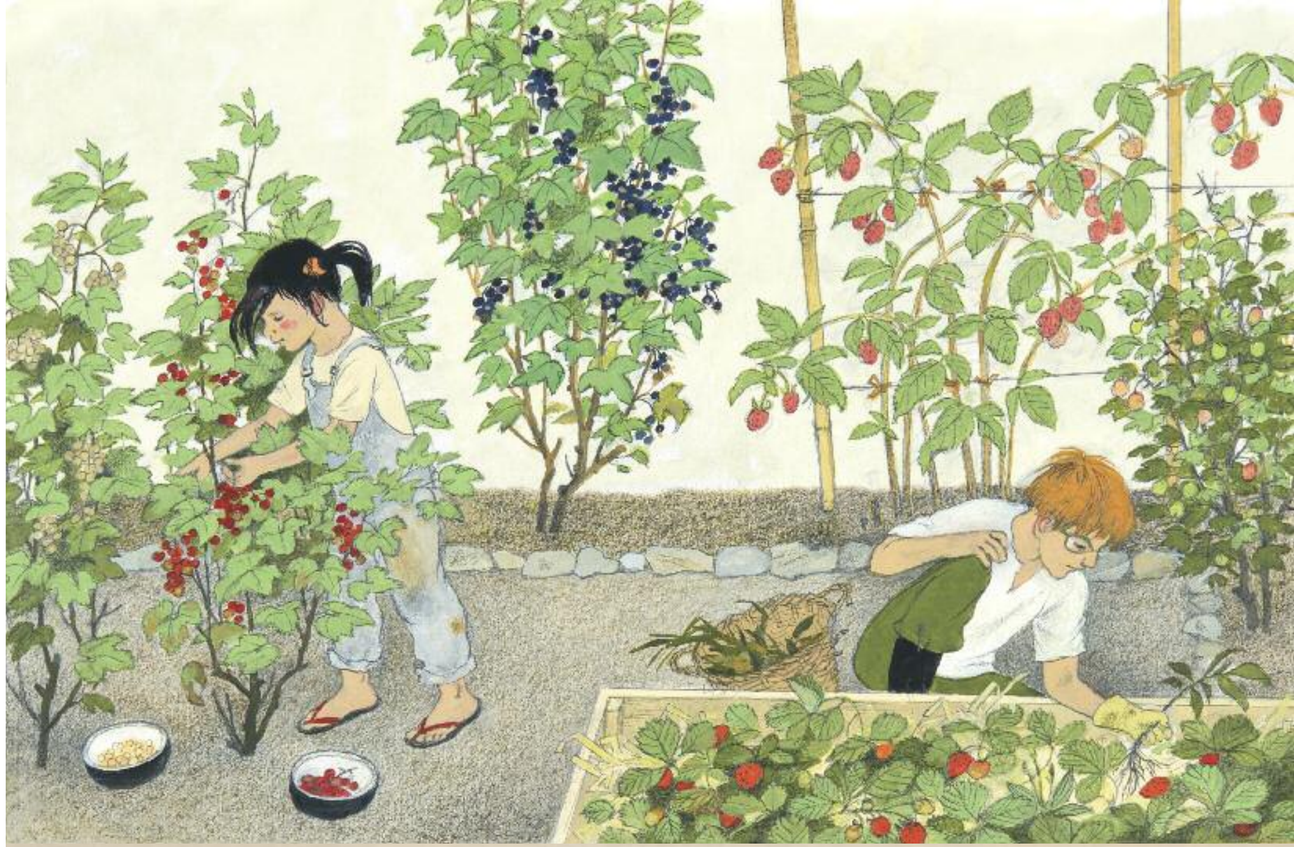
une fraise et une demi-fraise

Le carré des petits fruits rouges

Ce matin, Michel a pris deux paniers, des gants et deux bols.
«Regarde, Sophie! dit-il, les groseilles sont mûres. Voudrais-tu remplir ces deux bols ?
– Bien sûr, dit Sophie en goûtant une baie acide.
– Quand j'aurai fini de nettoyer le carré de fraises, dit Michel, on en cueillera un plein panier! Sais-tu pourquoi les fraises sont des fruits farceurs ?
– Non ? Pourquoi ? demande Sophie.
– Dans les groseilles on voit des pépins. Mais si tu coupes une fraise en deux… qu'est-ce que tu vois ?
– Pas le moindre pépin», constate Sophie.
Michel rigole et laisse Sophie découvrir les pépins collés à l'extérieur !



L'airelle rouge est un très petit arbrisseau qui pousse sur les landes du nord de l'Europe.
Ses fruits sont trop acides pour être mangés crus. On les sert souvent avec du gibier : sanglier, lapin, chevreuil, par exemple.



groseilles rouges et blanches cassis framboises fraises groseilles à maquereau.





Une fête pas comme les autres

«Ce soir on va faire la fête, la fête des cerises, dit Michel.
J'ai invité mes copains et des copines de ton âge.
Mais d'abord, viens voir le verger.»
Sophie admire les trois cerisiers couverts de fruits.
«Surtout, ne goûte pas les griottes, là-bas sur le griottier,
car elles sont superacides. Ce n'est qu'en automne
que l'on peut les manger.»

Toute la journée Michel et Sophie ont préparé la fête.
Ils ont cueilli trois pleins paniers de cerises.
Michel apporte des lampions et les bougies qui vont avec.
«Dès que le soir tombe, on les allume… explique-t-il.
– Ce seront des cerises lumineuses géantes !» s'exclame
Sophie, toute joyeuse.

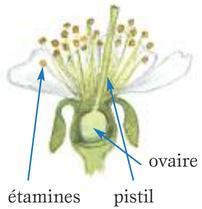
Les amis arrivent. Michel prend sa guitare. On chante,
on boit et on mange la tarte (aux cerises, bien sûr)
que tante Hélène apporte.
Ah ! Quelle chouette fête !



L'oiseau a mangé une cerise.
Quand il l'a digérée, le noyau
intact, passe dans son intestin.
Et quand l'oiseau fait sa crotte
(sa fiente), le noyau tombe
dans l'herbe où il restera
tout l'hiver.



Au printemps, il s'ouvre et une racine
pénètre dans le sol.
Bientôt un petit arbre sort de terre.





Que ferait-on sans les abeilles ?
La belle fleur du cerisier attend le passage des
abeilles, car elles déposent le pollen des étamines
sur le pistil. C'est le pollen qui fait grossir l'ovaire
(la future cerise).

À l'intérieur de la cerise se forme un noyau très
dur. Que trouve-t-on à l'intérieur ?
La graine dont sortira peut-être un nouvel arbre.
(Merci les abeilles !)



cerises guignes | cerises bigarreaux | cerises griottes en été et en automne





En Europe
on cultive
la passiflore
en pot pour
la beauté
de ses fleurs.

Les pommes existent depuis la nuit des temps ! Aujourd'hui, de par le monde, on parle d'entre 4 000 et 11 000 variétés de pommes. Il existe tellement de synonymes que même les spécialistes en perdent leur latin. En voici quelques-uns :



Reine des reinettes Royal Gala Canada Boskoop



Red delicious Granny Smith Golden



La femme du roi François Ier aimait beaucoup les grosses prunes. Devinez comment s'appelait cette reine…

Pour fabriquer un refuge à perce-oreilles, il faut enfoncer un bâton dans un pot en terre cuite et le remplir de paille. Puis coincer deux petits bâtons par-dessus la paille pour l'empêcher de tomber. Pour finir : enfoncer le bâton dans le sol, près des arbres et des arbustes fruitiers.

Les quatre fruits en «P»

«Viens, Sophie ! Je vais te montrer le coin du fruit en P : les pommes, les poires, les pêches et les trois sœurs prunes, dit Michel. Secoue un peu le petit quetschier là-bas et ramasse les fruits qui tombent.»
Quelle récolte ! Sophie met quinze quetsches dans le panier et mange la seizième, tiède et sucrée.

Pour dissuader les insectes trop gourmands, Michel enferme quelques poires dans des sachets spéciaux.
Maintenant, il fabrique des refuges pour les perce-oreilles. Il y en aura partout dans le jardin.
«J'aime beaucoup ces bestioles, car elles mangent les satanés pucerons !» explique-t-il à Sophie.

Le soir, le père de Sophie l'a appelée au téléphone.
Il a trouvé un travail dans le sud de la France.
Ils vont bientôt déménager.
«Je suis triste de partir si loin», sanglote Sophie.
Michel la console : «Ne pleure pas, petite cousine. Je viendrai te voir dans ta nouvelle maison.»





perce-oreille



pomme reinette pêche poire Williams prunes : reine-claudes mirabelles quetsches

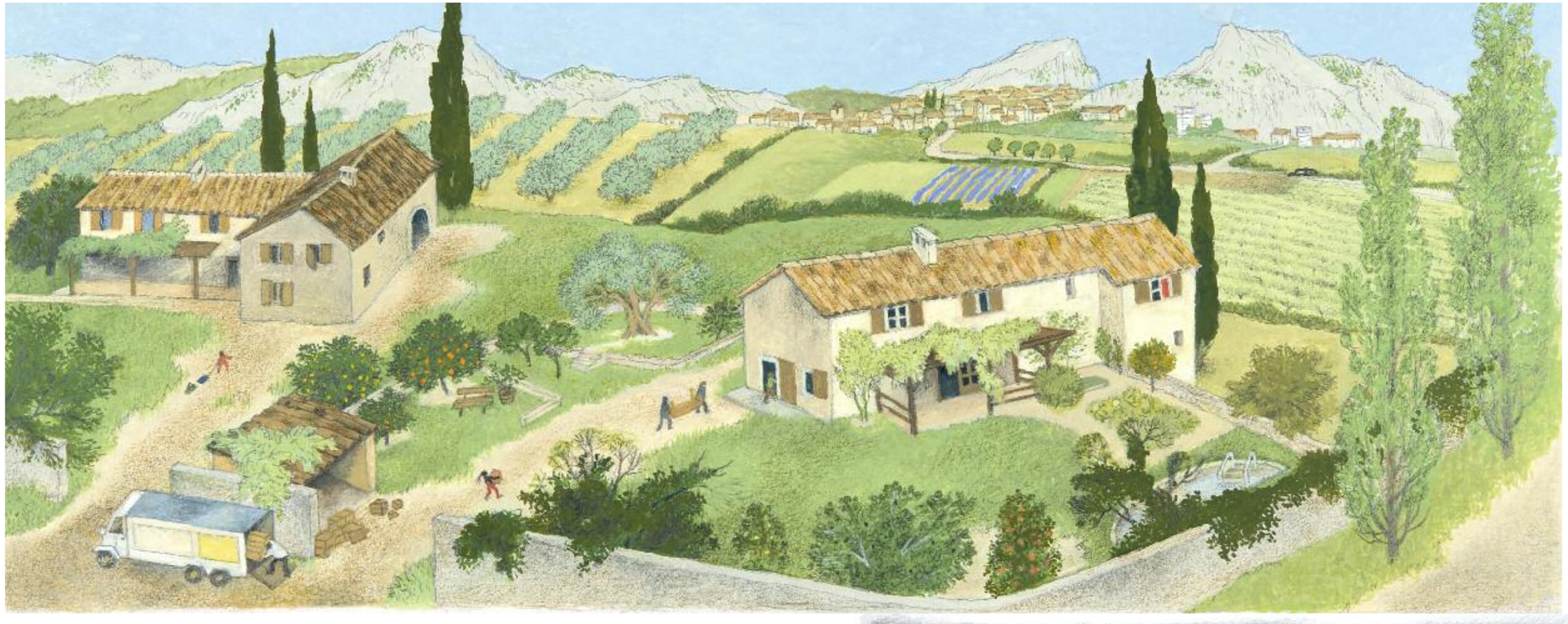


C’est bien difficile de dire adieu à sa classe, à sa maîtresse et à tout le reste.

Dans la voiture qui suit le camion de déménagement, la mère de Sophie console sa fille : « Ne sois pas trop triste, ma belle, car tout autour de notre nouvelle maison il y a un jardin plein d’arbres et de fruits. »

Sophie est fatiguée : toute la journée elle a trimballé des cartons.
« Ouff ! » soupire-t-elle en s’asseyant sous la pergola.
Et voici qu’arrive une grande fille qui dit : « Bonjour ! et bienvenue dans notre pays ! J’habite à côté et je vous apporte du jus d’orange de la part de mes parents. Ils travaillent à l’oliveraie, là-bas. Comment t’appelles-tu ? Moi, c’est Manon ! »

Sophie est ravie de prendre le bus scolaire avec Manon, qui va au lycée agricole. P’tit Lou, que les parents de Manon ont adopté, entre au cours préparatoire.





Le lendemain Sophie envoie une lettre à son ancienne classe. La voici :



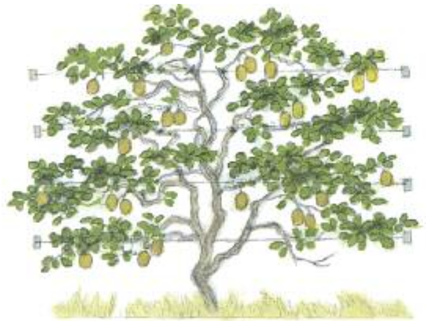


Le kiwi est cultivé là où le climat est doux. Il vient de l'autre côté de la terre : de la Nouvelle-Zélande.



Dans ce pays lointain, vit un grand oiseau aussi appelé Kiwi. Ses plumes ont la même couleur que le fruit.

Le fruit s'appelait groseille de Chine jusqu'à ce que les néo-zélandais se lancent dans la production à grande échelle et lui donnent le nom de kiwi, pour des raisons commerciales. Ce qui ressemble à un arbre, ce sont en fait des lianes solides. On les attache sur des fils de fer, tendus le long d'un mur. En automne les fruits sont encore petits, mais on s'en régalera à partir d'octobre.



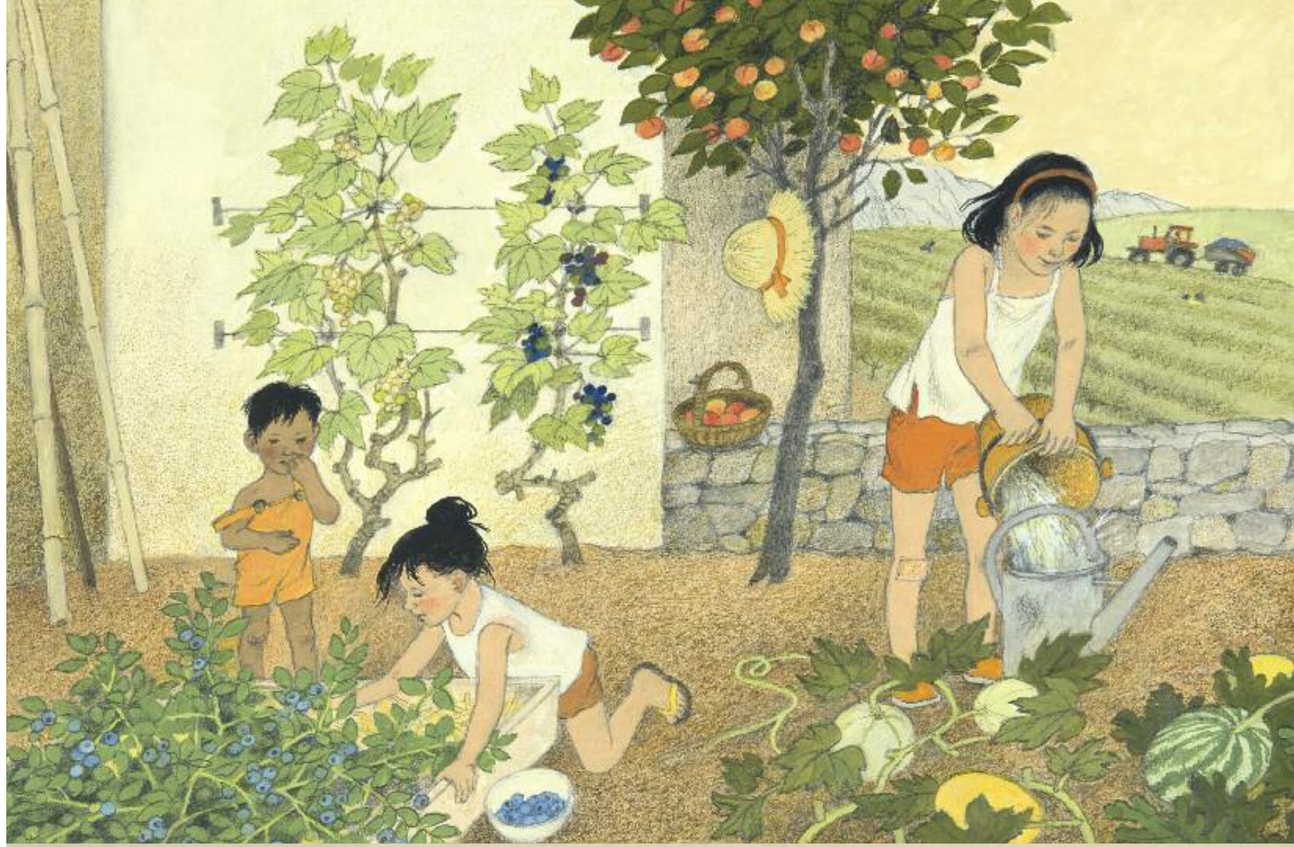
Il a fait chaud… très chaud

Le lendemain, vers le soir, P'tit Lou et Manon, portant un grand seau, viennent voir Sophie dans son jardin.
«Tes melons ont sûrement soif, dit Manon. J'apporte une boisson qui leur fera du bien. Veux-tu que je les arrose ?
– Je veux bien ! Merci, Manon ! Tiens, je te donne ces abricots en échange.»

Au loin, les vendangeurs remplissent les tombereaux de raisin.
Il sera pressé et son jus versé dans des tonneaux ou des cuves.
Ce sera le «vin de cuve» qui sera mis en bouteille.
On appelle le raisin qui mûrit dans le jardin de Sophie du «raisin de table». On en mangera le jour de son anniversaire !



Les enfants ont cueilli des myrtilles sauvages dans la garrigue. Manon a dit : «Il faut les laver avant de les manger. Il y a peut-être des renards ou d'autres bêtes qui ont fait pipi dessus…»



kiwi myrtilles raisins blanc et noir pastèque melons abricots

